



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS

EN ARMÉNIE

(24-26 JUIN 2016)

VISITE DE PRIÈRE À LA CATHÉDRALE APOSTOLIQUE

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Etchmiadzin

Vendredi 24 juin 2016

[Multimédia]

*Sainteté, Frère vénéré,
Patriarche Suprême et Catholicos de tous les Arméniens,
Très chers frères et sœurs dans le Christ !*

avec émotion j'ai franchi le seuil de ce lieu sacré, témoin de l'histoire de votre peuple, centre rayonnant de sa spiritualité ; et je considère comme un don précieux de Dieu de pouvoir m'approcher du saint Autel à partir duquel a brillé la lumière du Christ en Arménie. Je salue le Catholicos de tous les Arméniens, Sa Sainteté Karekin II, que je remercie de tout cœur pour l'heureuse invitation à venir visiter la sainte Etchmiadzin, les Archevêques et les Evêques de l'Eglise apostolique Arménienne, et je vous remercie tous pour l'accueil cordial et joyeux que vous m'avez offert. Merci, Sainteté, de m'avoir accueilli dans votre maison. Beaucoup plus que des paroles, ce signe d'amour dit, de manière éloquente, ce que signifient l'amitié et la charité fraternelle.

En cette occasion solennelle je rends grâce au Seigneur pour la lumière de la foi allumée sur votre terre, la foi qui a conféré à l'Arménie son identité particulière et qui l'a rendue messagère du Christ

parmi les Nations. Le Christ est votre gloire, votre lumière, le soleil qui vous a illuminés et qui vous a donné une vie nouvelle, qui vous a accompagnés et soutenus, surtout dans les moments de plus grande épreuve. Je m'incline devant la miséricorde du Seigneur, qui a voulu que l'Arménie devienne la première Nation, depuis l'année 301, à accueillir le christianisme comme sa religion, en un temps où, dans l'empire romain, les persécutions faisaient encore rage.

La foi au Christ n'a pas été pour l'Arménie comme un vêtement que l'on peut mettre ou retirer selon les circonstances ou les convenances, mais une réalité constitutive de son identité même, un don d'une immense portée à accueillir avec joie et à garder avec application et force, au prix de la vie elle-même. Comme l'a écrit saint Jean-Paul II, « avec le "Baptême" de la communauté arménienne [...] naît une identité nouvelle du peuple, qui deviendra une partie constitutive et inséparable du fait d'être Arménien. Il ne sera plus possible de penser à partir de ce moment que, parmi les composantes de cette identité, ne figure pas la foi dans le Christ en tant qu'élément constitutif essentiel » (*Lett. ap. pour le 1700ème anniversaire du Baptême du peuple arménien*, 2 février 2001, n. 2). Que le Seigneur vous bénisse pour ce témoignage lumineux de foi, qui montre de manière exemplaire la puissante efficacité et fécondité du Baptême reçu il y a plus de 1700 ans, avec le signe éloquent et saint du martyr, qui est resté un élément constant de l'histoire de votre peuple.

Je remercie le Seigneur aussi pour le chemin que l'Eglise Catholique et l'Eglise Apostolique Arménienne ont accompli à travers un dialogue sincère et fraternel, dans le but de parvenir au partage plénier de la Table Eucharistique. Que l'Esprit Saint nous aide à réaliser cette unité pour laquelle je prie Notre Seigneur, pour que ses disciples soient une seule chose et que le monde croie. J'aime rappeler ici l'impulsion décisive donnée à l'intensification des relations et au renforcement du dialogue entre nos deux Eglises, dans les temps récents, par leurs Saintetés Vasken I et Karekin I, par saint Jean Paul II et par Benoît XVI. Parmi les étapes particulièrement significatives de cet engagement œcuménique je rappelle la commémoration des Témoins de la foi au XXème siècle, dans le cadre du Grand Jubilé de l'année 2000 ; la remise à Votre Sainteté de la relique du Père de l'Arménie chrétienne saint Grégoire l'illuminateur pour la nouvelle cathédrale de Yerevan ; la Déclaration commune de Sa Sainteté Jean Paul II et de Votre Sainteté, signée ici dans la Sainte Etchmiadzin ; et les visites que Votre Sainteté a accomplies au Vatican à l'occasion d'importants événements et commémorations.

Le monde est malheureusement marqué par des divisions et des conflits, comme aussi par de graves formes de pauvreté matérielle et spirituelle, y compris l'exploitation des personnes, même d'enfants et de personnes âgées ; et il attend des chrétiens un témoignage d'estime réciproque et de collaboration fraternelle, qui fasse resplendir devant toute conscience la puissance et la vérité de la résurrection du Christ. L'engagement patient et renouvelé vers la pleine unité, l'intensification des initiatives communes et la collaboration entre tous les disciples du Seigneur en vue du bien commun, sont comme une lumière resplendissante dans une nuit obscure et un appel à vivre dans la charité et dans la compréhension mutuelle même les différences. L'esprit

œcuménique prend une valeur exemplaire aussi au-delà des limites visibles de la communauté ecclésiale, et représente pour tous un rappel fort à concilier les divergences par le dialogue et la valorisation de ce qui unit. De plus, il empêche l'instrumentalisation et la manipulation de la foi, parce qu'il oblige à en redécouvrir les authentiques racines, à communiquer, à défendre et à propager la vérité dans le respect de la dignité de tout être humain et d'une manière qui fait transparaître la présence de cet amour et de ce salut que l'on veut répandre. On offre de cette manière au monde - qui en a l'urgent besoin – un témoignage convaincant que le Christ est vivant et agissant, capable d'ouvrir toujours des voies nouvelles de réconciliation entre les Nations, les civilisations et les religions. On atteste et on rend crédible que Dieu est amour et miséricorde.

Chers frères, quand notre agir est inspiré et mû par la force de l'amour du Christ, la connaissance et l'estime réciproque grandissent, de meilleures conditions sont créées pour un chemin œcuménique fructueux et, en même temps, on montre à toute personne de bonne volonté et à la société tout entière une voie concrète qui peut être parcourue pour harmoniser les conflits qui déchirent la vie civile et creusent des divisions difficiles à guérir. Que Dieu Tout-Puissant, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, par l'intercession de Marie Très Sainte, de Saint Grégoire l'Illuminateur, « colonne de lumière de la Sainte Eglise des Arméniens », et de saint Grégoire de Narek, Docteur de l'Eglise, vous bénisse tous et toute la Nation arménienne et qu'il la garde toujours dans la foi qu'elle a reçue des pères et dont elle a glorieusement témoigné au cours des siècles.